

Veröffentlicht in:
DOCUMENTS
Revue des Questions Allemandes
58^e Année, No. 3/2003, Juillet-Août-Septembre 2003

TRIANGLE DE WEIMAR ET SOMMET DE WROCLAW¹

Klaus-Heinrich Standke

Président

Comité pour la coopération franco-germano-polonaise
(‘Triangle de Weimar’)
Berlin

¹ Ce texte a été publié en : DOCUMENTS Revue des Questions Allemandes, 58^e Année., No. 3/2003, Juillet-Août-Septembre 2003 ;

Version allemande: Das V. Gipfelgespräch zum Weimarer Dreieck am 9.5.2003 in Breslau:

Eine kritische Bewertung“, in: Dokumente – Zeitschrift für den deutsch-französischen Dialog, Heft 3, 59. Jhg., Juni 2003

Version polonaise : „*Piąte rozmowy na szczycie Trójkąta Weimarskiego 9 maja 2003 r. we Wrocławiu: krytyczna ocena*“
publié en: Polski Przegląd Dyplomatyczny No. 14, August/September 2003; Version russe: Sammit Vejmarskogo treugol’nika vo Vrotslave 9 Maja 2003 g. – Kričeskaja otsenika, in: Evropa. Tom 3, Nr. 4 (9), Warschau 2003

TRIANGLE DE WEIMAR ET SOMMET DE WROCLAW

Depuis la première réunion à Weimar, le 28 août 1991, de Roland Dumas, Hans-Dietrich Genscher et Krzysztof Skubiszewski, les ministres des Affaires étrangères des trois pays (France, Allemagne, Pologne) se sont rencontrés à onze reprises dans le cadre de ce qu'on appelle le Triangle de Weimar. Cinq Sommets des chefs d'état et de gouvernement ont eu lieu (trois en Pologne, un en Allemagne et un en France). Organisé à Wroclaw (l'ancienne Breslau), le 9 mai 2003, le dernier Sommet s'est tenu dans des conditions particulières.

1. C'était la première rencontre entre les présidents Chirac et Kwasniewski et le chancelier Schröder après la fin de la guerre en Irak qui a provoqué de fortes tensions dans les grandes organisations internationales (ONU, OTAN et UE) mais également au sein du Triangle de Weimar.
2. La vive condamnation par le Président Chirac de l'appel, publié le 30 janvier 2003, par huit États européens, en faveur des États-Unis (" ... *ces pays ont manqué une bonne occasion de se taire*") a été mal reçue en Pologne, pays qui soutenait le point de vue de Washington.
3. L'accueil solennel de huit pays candidats à l'entrée dans l'UE, le 16 avril 2003 au Conseil européen d'Athènes, rendait en partie obsolète le Triangle de Weimar comme mécanisme de soutien en faveur de la candidature de la Pologne, déjà membre de l'OTAN.

Le Triangle de Weimar était-il désormais dépassé ou bien pourrait il être relancé comme les relations franco-allemandes à l'occasion des spectaculaires manifestations du 40ème anniversaire du Traité de l'Élysée ?

Cet arrière-plan explique l'intérêt suscité par la rencontre du 9 mai, qui avait mobilisé plus de 400 journalistes, même si les entretiens proprement dits dans la salle historique de l'hôtel de ville de Wroclaw n'ont duré guère plus d'une heure.

I.) Espoirs d'hier, attentes de demain

La veille du Sommet, le Comité pour la promotion de la coopération France-Allemagne-

Pologne,(fondé en 2002 et placé sous la présidence d'honneur des trois ministres des Affaires étrangères qui fondèrent le Triangle de Weimar en 1991), le Centre universitaire Willy Brandt d'études allemandes et européennes de Wroclaw et le Bureau International de Liaison et de Documentation organisèrent un colloque trilatéral dans la magnifique chapelle Leopoldina de l'université. En choisissant comme thème "Le Triangle de Weimar : espoirs d'hier et attentes de demain" les organisateurs se proposaient d'éclairer, par une approche universitaire et diplomatique, l'histoire, la fonction et l'importance de ce système particulier de coopération trilatérale.

Pour le directeur du département Europe du ministre polonais des Affaires étrangères, Pawel Swieboda, le Triangle de Weimar se propose de développer une "politique de voisinage régional à l'intérieur de structures plus grandes, à l'image du processus de Barcelone" en faveur de la coopération entre les pays de la mer Méditerranée. Le Triangle de Weimar doit étendre sa réflexion à des thèmes comme les relations atlantiques. Très favorable à une coopération plus étroite entre les trois pays, l'ambassadeur de France à Varsovie, Patrick Gautrat, fit preuve d'un optimisme modéré quant aux possibilités du "trialogue" Paris-Berlin-Varsovie, le choix de Wroclaw montrant toutefois que l'idée de réconciliation entre les peuples reste toujours porteuse. L'Ambassadeur d'Allemagne, Reinhard Schweppe, considère que la coopération entre les trois pays va s'étoffer grâce à l'engagement de nouveaux ministres (Intérieur, Travail) et aux actions entreprises par les Régions ; le mécanisme de Weimar restera pertinent après l'élargissement de l'UE.

Selon Ryszard Stemplowski, directeur de l'Institut Polonais de Relations Internationales à Varsovie, le Triangle de Weimar a conservé son entière pertinence. Il avait été conçu comme réponse au changement de système qui avait ébranlé l'Europe centrale et l'Europe de l'Est. Les pays signataires du Triangle de Weimar devraient s'employer à définir la forme que revêtiraient l'Union Européenne, les relations transatlantiques et les relations avec la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine. L'Allemagne, la France et la Pologne devraient consulter leurs partenaires de l'Union Européenne quant aux questions relevant de la politique extérieure et de la sécurité. « Le Triangle de Weimar devrait à l'avenir se consacrer aux problèmes stratégiques qui demeurent à résoudre, comme par exemple la définition et la conduite des projets de coopération prévus dans le cadre du Traité de Nice. » Ryszard Stemplowski a souligné - comme l'avait fait avant lui l'un des pères fondateurs du Traité de Nice, Hans-Dietrich Genscher - la nécessité d'utiliser la flexibilité du Triangle de Weimar afin de mieux connaître les autres partenaires.

Henri Ménudier (Paris III et B.I.L.D.) a quant à lui entrepris d'expliquer les raisons historiques, géopolitiques, culturelles et économiques qui justifiaient l'existence du Traité de Weimar, même si ses réalisations sont restées nettement en deçà des espérances. Comme le Traité de l'Élysée, le Triangle de Weimar devrait inaugurer une ère de coopération exemplaire entre les trois pays. Même dans une Europe de 25 ou 30 membres la coopération bilatérale ou trilatérale pourra donner encore une impulsion décisive à la construction européenne. Il est indispensable que les milieux économiques et la société civile s'engagent aux côtés des gouvernements.

Ces propos allaient dans le sens de ceux de Klaus-Heinrich Standke, président du "*Comité pour la Promotion de la Coopération Franco-Germano-Polonaise*" à Berlin. Ce dernier s'est proposé de définir le concept original du Triangle de Weimar dans les relations internationales et a émis un jugement relativement positif sur l'ensemble du travail accompli ces douze dernières années:

- Le Triangle de Weimar est un mécanisme trilatéral informel de consultation, pour lequel il n'y a ni document fondateur, ni accord étatique et pour lequel il n'existe aucun secrétariat permanent.
- Malgré les changements de personnel ayant eu lieu dans les ministères des Affaires Etrangères des pays membres du Triangle de Weimar, une étonnante continuité a pu être observée : Au total, sept ministres des Affaires Etrangères Polonais, quatre Français et trois Allemands se sont ainsi succédés aux rencontres annuelles du Triangle de Weimar. Parallèlement à ces rencontres interministérielles ont régulièrement eu lieu des rencontres entre les secrétaires d'Etat chargés des Affaires Européennes, entre les directeurs des Affaires Européennes comme entre les différentes équipes de planification.
- Depuis 1994 – et davantage encore depuis que la Pologne fait partie de l'OTAN -, les ministres de la Défense des pays concernés se sont également rencontrés à intervalles réguliers. Les ministres des Finances et de la Justice ont eux-aussi fréquemment participé à des rencontres trilatérales.
- Les rencontres des parlementaires des trois pays membres doivent être évoquées, au même titre d'ailleurs que celles des délégués régionaux, qui ont fait part lors de la "*Déclaration de Malopolska*" (Cracovie, 7/06/2000) de leur volonté de créer de nouvelles formes de coopération entre les régions allemandes, françaises et polonaises.

- D'innombrables rencontres trilatérales entre citoyens allemands, français et polonais ont également eu lieu sous la forme de conférences sur l'économie, de séminaires universitaires, de manifestations culturelles et politico-culturels.
- Le Triangle de Weimar fait l'objet d'études scientifiques toujours plus nombreuses : la liste non-exhaustive des publications sur le thème du Triangle de Weimar comprend plus d'une soixantaine de travaux scientifiques, d'essais, de thèses et de numéros exceptionnels de journaux aussi bien en allemand, qu'en français ou en polonais².

Klaus-Heinrich Standke, plutôt que de donner sa propre opinion sur le futur du Triangle de Weimar, a préféré citer le sénateur français, Xavier de Villepin, qui s'était ainsi exprimé lors de l'inauguration à Berlin de la nouvelle ambassade française (23/01/2003) : « *Le Triangle de Weimar : Il est aujourd'hui plus important que jamais...* ». Ces mêmes mots ont été repris par le ministre d'état chargé des Affaires Européennes, Hans Martin Bury, pour qui le Triangle est aujourd'hui « *wichtiger denn je* ». Il est désormais clair, que le monde sera différent après la guerre en Irak : « *Ce sera un monde, qui devra sans cesse renouveler sa capacité à "se mettre à la place de l'autre" pour que la coopération soit possible. C'est là que le Triangle de Weimar peut – et doit ! – s'imposer : Il doit empêcher que le "Projet UE" ne subisse les conséquences de la crise irakienne. Les "rencontres de Weimar" constituent en outre le cadre idéal pour que soient préservées les relations qui unissent la « Vieille » Europe aux Etats-Unis et que renaissent la confiance et la compréhension. D'importants signaux peuvent découler des sommets qui auront lieu en mai à Wrocław...* »³

II. Des appréciations différentes

Lors de la conférence de presse commune donnée avec le Président français et le Chancelier allemand, le Président Aleksander Kwasniewski résuma, le 9 mai, les résultats des entretiens trilatéraux en mettant l'accent sur la nécessité de "resserrer davantage les réseaux de la coopération entre les peuples et les États, à tous les niveaux et dans tous les secteurs de la vie". Le Triangle de Weimar doit rester un forum de discussion, capable de donner des impulsions et de jouer un rôle constructif au service de l'UE. La coopération trilatérale va se développer dans des secteurs comme la politique agricole, la politique économique et sociale et les Transports.

² Standke, Klaus-Heinrich, *Das Weimarer Dreieck: Seine Entwicklung – Seine Perspektiven*, in: *Kneipp, Danuta et al. (Hrsg.), Staatenkooperation in der EU und darüber hinaus, Opladen 2003.*

³ *BerliNews*, 7 avril 2003, www.BerliNews.de

Pour le Président Chirac et le Chancelier Schröder il convient de se concerter davantage à intervalles réguliers, y compris sur les questions relatives à la politique européenne de sécurité et de défense et au partenariat stratégique entre l'UE et l'OTAN. Les travaux sur la constitution européenne et les rapports avec la Russie constituent également des thèmes prioritaires.

Des nuances assez nettes apparurent dans les réponses aux journalistes.

1. A propos de la rencontre du 29 avril 2003 à Bruxelles entre la France, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg pour la défense et la sécurité en Europe, le Président polonais répondit qu'il avait pris connaissance du document final mais qu'il fallait éviter d'affaiblir l'OTAN et ne pas doubler les structures de la coopération. Le Chancelier Schröder précisa que les propositions du 29 avril s'adressaient à tous les États, y compris la Pologne ; loin d'être dirigées contre l'OTAN, elles visaient au contraire à renforcer le pilier européen de l'OTAN.

2. Le Président polonais souhaite que le projet de résolution des États-Unis à l'ONU soit accepté. Le Président Chirac répond que la guerre en Irak était une chose et la reconstruction de ce pays une autre. Mais il convenait de bien faire comprendre que la guerre préventive ne pouvait devenir la doctrine du monde de demain. Il est indispensable que le Conseil de sécurité de l'ONU contribue au retour de la souveraineté de l'Irak. Gerhard Schröder, soutient aussi que la reconstruction de l'Irak devait se faire sous la responsabilité de l'ONU.

3. La Pologne comme pays médiateur entre la France et l'Allemagne d'une part, les États-Unis d'autre part ? Les journalistes ne manquèrent pas de poser cette question qui avait donné lieu à des spéculations dans la presse. Pour le Président Chirac, une telle médiation n'est pas nécessaire car les relations transatlantiques de la France restent fortes. La réponse de Gerhard Schröder allait dans le même sens.

4. A propos de la déclaration de solidarité avec les États-Unis, adoptée par plusieurs pays d'Europe de l'Est (dont la Pologne) le **Président Chirac** répéta qu'il n'avait pas eu l'intention de blesser ces derniers. Il maintenait toutefois son point de vue : quand de nouveaux membres entrent dans une famille, ils doivent tout d'abord manifester leur solidarité avec celle-ci.

5. Jacques Chirac insista sur l'importance de la coopération culturelle, une coopération plus étroite pourrait par exemple se développer entre l'université franco-allemande de Sarrebruck et l'université germano-polonaise de Francfort-sur-l'Oder.

Malgré les fortes tensions des derniers mois, le Sommet de Wroclaw a permis aux trois hommes d'État de réaffirmer avec force l'utilité du Triangle de Weimar. Dans le cadre d'une Europe élargie, le

moteur franco-allemand n'aura plus le même impact et la même force d'entraînement que dans la petite Europe. Selon les intérêts en présence différentes alliances vont se constituer en fonction des problèmes à résoudre. L'avenir dépendra de la volonté des acteurs à concrétiser une des phrases prudente du communiqué de presse : **"le Triangle de Weimar peut, comme forme de dialogue et de coopération entre les trois partenaires, donner des impulsions et être une force constructive au service de l'Europe élargie"**.